

A ta Mémoire Michel...

Ta disparition, le 26 mars dernier, dont nous n'avons eu connaissance qu'un mois plus tard, demeure un peu énigmatique pour nous tous. C'est un véritable coup de tonnerre qui a laissé la plupart d'entre nous abasourdis d'autant que, le 14 mars, tu participais encore joyeusement avec nous, les membres du bureau, à une petite céré-

monie de complément de remise de ta médaille Le Verrier, reçue officiellement le 7 février.

Cet hiver, tu paraissais peut-être un peu plus fatigué et ombrageux qu'auparavant. Quelques soucis d'arythmie cardiaque te faisaient dire, parfois en t'en amusant, parfois plus gravement, que ton cœur te jouerait des tours sous peu...

Même si tu prenais ces derniers mois un peu de recul vis à vis de l'AAM, pour pouvoir te consacrer à d'autres associations, tu demeurais le bon copain de nombreux membres. Ton dynamisme, tes conseils et ton expérience de vétéran de l'association, outre ta «faconde» ou ta voix de stentor comme le relèvent quelques uns d'entre nous, vont nous manquer. Ton intervention mémorable, en Sicile, au cours d'un séjour de l'association, laissera un

souvenir persistant aux participants ... et aux membres du bureau qui en ont vécu les péripéties ultérieures.

Nous aurions voulu t'accompagner sur ton dernier chemin au Père Lachaise, le 14 avril. Avec toi disparaît, selon les dires d'Henri Treussart qui en est un autre lui-même, l'un des plus «anciens de l'Association» réellement actifs. Tu manqueras dorénavant à l'appel. Tu nous manqueras.

JEAN-JACQUES VICHERY

Michel est né le 9 décembre 1934 à Montmorot dans le Jura.

Début 1942, la famille Maubouché s'installe à Lyon, puis dix ans plus tard à Paris, ville que Michel ne quittera plus.

Après des études chaotiques, et un échec au bac, il décide de s'engager dans l'armée de l'air, en y suivant une formation de météorologiste. Trois mois au Bourget, quatre au Fort de Saint-Cyr (en fait le 4ème mois a été fait sur le terrain, en station, à la suite d'une grève à la Météorologie Nationale).

A la sortie de l'Ecole, il choisit de partir, muni de son B.E, au Maroc, d'abord à Oujda, puis un an plus tard au Col du Touhar situé à 100 kilomètres au Nord-Est de Fez, dans le « bled » (voir AEC 166 page 34). Il gardera un souvenir très fort de cette période où le « météo » sera en même temps l'écrivain public, le centre de premier soin ou la cabine téléphonique.

Après trois ans, il ne souhaite pas renouveler son contrat militaire, et la Météorologie Nationale ne lui ouvre pas sa porte. Son attachement à la météo l'amènera à suivre des cours par correspondance et effectuer, en 1959, une période afin d'obtenir son brevet

supérieur de météorologiste (on disait ainsi à l'époque). A cette même époque, il adhère à l'Association des Anciens de la Météo (AAM).

Son retour à la vie civile le voit alors s'orienter vers le secteur de la vente. Il entrera chez Olivetti pour vendre des machines à écrire et à calculer.

En 1964, estimant avoir fait le tour du métier, il obtient un poste de responsable « études de marchés » dans une entreprise fabriquant du matériel de régulation du chauffage. Parallèlement, il entreprendra des études au Conservatoire des Arts et Métiers, qui le conduiront à présenter une thèse pour l'obtention d'un diplôme d'économiste-gestion des entreprises.

En 1970, il entre au Comité Scientifique et Technique des Industries Climatiques, avec diverses missions :

- responsable des études économiques (publications de nombreux articles et conférences) ;

- formateur au marketing destiné aux chefs d'entreprise de génie climatique ;

- responsable commercial d'une société d'édition.

En 1975, nouveau changement, il intègre le Centre d'Etudes et de recherches économiques sur l'énergie. Il réalisa des études tant dans l'industrie que dans les secteurs résidentiels et tertiaire.

A partir de 1985, il s'engage plus avant dans la vie associative :

- à l'AAM (Association des Anciens de la Météo), en entrant au bureau en 1987, où il fût successivement vice-président (1993) puis président (2003 à 2008). Il en devient président d'honneur en 2010.

- à l'AICVF (association des ingénieurs climatiques en ventilation et froid), à partir de 1985 (membres du bureau Ile de France, président Ile de France de 1989 à 1993, délégué à la communication de 1994 à 2005).

- en 1985, il devient membre de la commission « Energie », devenue par la suite

Disparition de Michel Maubouché



« Energie-Environnement », du Conseil supérieur de la Météorologie jusqu'au début des années 90.

En tant que Président de l'association des anciens de la Météo (AAM), dans le cadre d'activités visant à promouvoir la science météorologique, il organisera quelques conférences (« Préviation saisonnière » par Jean Labrousse, ancien directeur de la Météorologie nationale en avril 2004, « changement climatique » par Pascale Bracconot, responsable du pôle modélisation à l'Institut Pierre-Simon Laplace en novembre 2007).

De même, il organisera en 2005, pour des élus de Midi-Pyrénées, une visite de la Météopole à Toulouse.

Il fut membre du jury du prix de l'AAM -Patrick Brochet -, prix qui récompense chaque année, alternativement, une étude de fin de cycle de formation d'un élève ingénieur des travaux ou d'un élève technicien supérieur de la météorologie. Il fut également membre du comité de rédaction, et jusqu'à son décès, il participa à la lecture et à la correction des épreuves d'Arc En Ciel avant publication.

LA RÉDACTION